

à insérer dans le métro

8888

Inscrire les Droits de l'homme dans le métro des grandes capitales

le tour d'Europe de FRANCOISE SCHEIN

Quand la direction de la RATP à laquelle elle a apporté son projet lui annonce que ce dernier -- qui consiste à inscrire le texte de la Déclaration des Droits de l'homme dans le métro -- pourrait avoir pour site la station Concorde, Françoise Schein n'entend qu'une chose : le mot Concorde. Elle accepte sur le champ la proposition, et s'engage ainsi dans une aventure qui la conduira du métro parisien aux métros de Bruxelles, de Lisbonne, de Stockholm, et bientôt de Berlin.

Tout le monde connaît l'œuvre de la Concorde : quarante-quatre mille carreaux de céramique qui couvrent la voûte de la station et composent un immense scrabble de lettres bleues, disposées côte à côte, sans intervalle ni ponctuation. Illisible d'abord, le texte se révèle lentement. Le regard décèle un premier mot, puis un second. La suite s'enchaîne à la manière d'un jeu, chaque mot semblant surgir du néant, comme un très vieux souvenir. Sans doute les milliers d'usagers qui se croisent quotidiennement sur ce quai ignorent-ils pour la plupart le nom de Françoise Schein. Qu'importe! L'artiste a une prédilection pour l'espace public, tellement plus vivant que celui des galeries d'art. Architecte de formation, elle nourrit depuis toujours une passion pour les villes et les réseaux de communication. Une passion aussi pour les mots et le texte. Pour les voyages et pour les cartes.

Après Paris, où le travail est achevé en 1990, elle soumet son projet à la commission artistique de la STIB (Société des Transports Interurbains Bruxellois). Il n'est pas facile quand on est artiste de frapper à la porte des commanditaires. Les démarches sont souvent longues et complexes. Mais il y a parfois de bonnes surprises. Ainsi quand Françoise Schein

reçoit la visite d'un envoyé spécial de Mario Soares en juillet 1992, seulement deux mois après qu'elle ait écrit au Président de la république portugaise. Il est vrai que sa proposition tombe bien. Récemment entré dans l'Union européenne, le pays est un vaste chantier et, très vite, l'artiste peut s'atteler au travail. Etant donné le caractère encyclopédique du projet, elle s'adjoint la collaboration d'une autre artiste, Frederica Matta. A elles deux, elles prennent possession du gigantesque volume de la station Parque à Lisbonne, déroulant le texte fondateur sur la voûte et déployant sur les parois un fabuleux livre illustré consacré aux grandes découvertes du Portugal. L'œuvre comprend seize tons de bleu qui évoquent les océans et témoignent du développement exceptionnel de l'artisanat traditionnel des "azulejos", le fameux carreau de céramique portugais, que Françoise Schein a également adopté pour l'œuvre qu'elle vient de terminer à Stockholm. Mais si les fresques de Lisbonne accompagnent l'usager du métro dans un grand voyage maritime, les panneaux de Stockholm l'entraînent sur les traces du naturaliste Carl von Linné. Ici, Schein a associé au texte de la déclaration des Droits de l'homme les observations minutieuses que le célèbre suédois a rapportées de ses expéditions. Plusieurs centaines de dessins d'espèces végétales et animales s'entrelacent ainsi avec le texte de loi, mêlant la morale et le rêve, la rigueur et la poésie. L'étape suivante de ce tour d'Europe est une station du métro de Berlin. Elle sera centrée sur la vie et l'œuvre de l'écrivain Heinrich Heine. L'artiste a aussi dessiné des projets pour Londres, Prague et Rome. Elle a même envisagé une œuvre pour le tout nouveau métro du Caire. En attendant, elle publie ces jours-ci un livre pour enfants. Qui une fois de plus rappellera sur le mode du jeu que "l'ignorance, l'oubli et le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs des peuples et de la corruption des gouvernements".

CATHERINE FRANCBLIN

ART PRESS -